

LE LIEU INSOLITE

CRANS-MONTANA

A deux pas du bisse du Tsitto-ret à 1850 mètres d'altitude, un mayen ancien est reconstruit. Un septième témoin du passé est prévu.

PAR CATHRINE.KILLELSIG
@LENOUVELLISTE.CH



Le hameau de Colombire

Le patrimoine rural a été conservé pour les générations futures grâce au hameau de Colombire. Il comprend aussi une construction contemporaine en béton qui abrite un restaurant et un centre d'accueil. HAMEAU DE COLOMBIRE

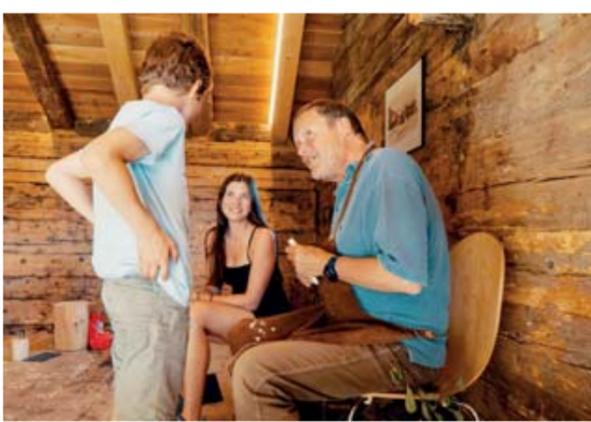
Le décor est digne des cartes postales à succès. D'un côté, une vue dégagée sur des sommets connus tels que le Cervin, la Dent-Blanche, le Zinalrothorn. De l'autre, des mayens ancestraux mettant en lumière le passé.

Cet été, la tranquillité du hameau de Colombire a été un peu troublée pour la bonne cause. En effet, un sixième petit chalet authentique est en quelque sorte sorti de l'herbe. Il devrait être mis sous toit dans le courant du mois d'octobre. Sandrine Espejo, responsable de cet endroit idyllique depuis quinze ans, explique que cette construction a été offerte en 2017 par Aminona Luxury Resort and Village. Intitulée Zironde Aminona, «elle avait été démontée en numérotant chaque pièce et stockée au départ du télésiège de Plumachit».

Pendant l'hiver, tout un travail de muséographie débutera. «Nous voulons y créer en effet un musée consacré à l'histoire de Crans-Montana.» Un autre édifice viendra compléter cette présentation de la station qui a fêté ses 125 ans en 2018. «Nous travaillons pour trouver ce septième et dernier mayen», déclare Armand Berclaz, président de l'Association du hameau de Colombire. «Dans le meilleur des cas, nous espérons le recevoir en 2023, ensuite interviendra la mise à l'enquête et il devrait être ouvert en 2024 ou 2025.»

Depuis dix-sept ans

Le plan d'aménagement détaillé approuvé en 2005 prévoyait de déplacer et de restaurer sept mayens sur cet alpage. L'estimation du coût de cette dernière étape a été réalisée par les bureaux d'architecture Cagna-Wenger et Berclaz-Torrent. Elle avoisine 1,5 million de francs. L'Association des communes de Crans-Montana, Lens et Ico-



SAVOIR-FAIRE Claude Vuillet travaille le bois avec les participants aux ateliers. HAMEAU DE COLOMBIRE

gne a déjà soutenu cette finalisation du projet. Une aide de l'Etat du Valais, de la Fondation du Casino de Crans-Montana et de la Loterie romande a été confirmée.

Un petit coin de paradis

Autochtones et touristes peuvent aujourd'hui fréquenter un petit coin de paradis. Sans toute cette action patrimoniale qui a débuté il y a dix-sept ans, ces bâtiments auraient probablement disparu aujourd'hui. Le mayen Barzettes, édifié au XVIIe siècle, était par exemple menacé d'effon-

drement par une fouille située en aval. «Il a été sauvé d'urgence en 2007.» Le Moubra, qui «était dans un état de délabrement avancé, était menacé par une importante opération immobilière».

Mille visiteurs découvrent chaque année sur le Haut-Plateau l'Ecomusée qui a déjà pris place il y a plus d'une décennie dans deux des anciennes constructions. Une bande-son de chants en patois accueille les participants à l'une des nombreuses visites guidées. Le quotidien d'antan leur est dévoilé, notamment



ACTIVITÉ ORIGINALE Jeff Widmer, collectionneur de hang, conduit des initiations. HAMEAU DE COLOMBIRE

SON HISTOIRE

2005 Création de l'Association du hameau de Colombire et approbation d'un PAD.

2007 Mise au concours du Relais, centre d'accueil et restaurant inauguré en 2009.

2008 Début des travaux de trois mayens.

2010 Ouverture de l'Ecomusée.

2012 Aménagement du mayen Plan-Mayen pour l'hébergement de deux personnes.

2016 Début des travaux des mayens numéros 4 et 5 en juin pour des lits et un atelier du bois.

2022 Début des travaux du mayen numéro 6 en juin.

2023

Inauguration prévue du Musée de l'histoire de Crans-Montana en automne.

par un espace de vie qui a été recréé. «Regardez, sous le lit il y avait un tiroir, on le tirait pour que les enfants puissent y dormir», mentionne Sandrine Espejo. «Et peut-être ne savez-vous pas que la chaleur des vaches dans l'écurie sous le plancher permettait de chauffer un peu l'espace habitable.» D'autres informations concernent encore le remuage saisonnier dans la région.

Du hang au programme

Faire vivre les lieux grâce au tourisme doux était naturellement une priorité. Un programme original a été établi pour les hôtes de passage ou logeant dans l'un des deux mayens. Dans un tel endroit, on pouvait s'attendre à des initiations au cor des Alpes. Il n'en est rien.

C'est une activité des plus originales qui a été choisie. Des initiations au hang ont débuté en période estivale et sont encore prévues le 28 septembre et le 14 octobre. «Pour y jouer, aucun prérequis n'est nécessaire. Que vous soyez musicien ou non», mentionne Sandrine Espejo. «C'est une pratique avant tout intuitive qui se réalise au contact du métal.»

Cet instrument de musique a été inventé par un couple bernois, Felix Rohner et Sabina Schärer. Cette œuvre d'art métallique fut commercialisée dans les années 2000. «Son succès fut immédiat grâce à la production des sons magiques et relaxants émis par un simple tapotement des mains sur la surface.»

Préparer un tartare de plantes

D'autres propositions didactiques sont guidées par les accompagnateurs en montagne. La préparation d'un tartare de plantes est insolite. Claude Vuillet, conservateur-restaurateur dans le domaine du bois, passionné par la transmission des savoir-faire, y donne des ateliers.

D'autres animations, comme la randonnée yoga ou la géobiologie, attendent les amateurs d'espaces naturels. Ouvert dix mois par année et situé sur une piste de ski, le hameau de Colombire organise des soirées raquettes à neige, fondue et luge, avec bien sûr les traditionnelles Davos. Infos sur www.colombire.ch



“Des initiations au hang ont débuté en période estivale, Pour y jouer, aucun prérequis n'est nécessaire.”

SANDRINE ESPEJO
RESPONSABLE DU HAMEAU